

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

CND : quid de son utilité ?

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

À quoi sert finalement le Conseil national de la Démocratie (CND) ? Voilà l'interrogation qui taraude l'esprit de plusieurs observateurs et autres analystes éclairés de la scène politique nationale. Créée pour, d'une part, offrir aux écuries politiques une plateforme et, d'autre part, consolider la démocratie et l'État de droit démocratique, l'institution présidée par Me Séraphin Ndaot Rembogo, est considérée comme une "coquille vide". En atteste les difficultés de fonctionnement du CND.

D'ailleurs ce dernier a clairement exprimé son courroux à l'ouverture de l'actuelle première session ordinaire. "(...) Depuis cinq ans, l'enveloppe budgétaire allouée au Conseil n'est plus en mesure de financer l'organisation d'une session. Nous ne cessons de le déplorer, à chaque séance d'ouverture de nos travaux, au point même que certains parlent de pleurnicherie du président du CND, comme s'il s'agissait d'une affaire personnelle", a-t-il déploré. Avant d'ajouter : "(...) C'est donc quasiment sans moyens que se tient le début de cette session. Et c'est la première fois, depuis la mise en place du CND, que se produit cette situation inédite".

Aux écueils financiers s'ajoute la mise à l'écart du CND aux dernières élections sénatoriales. "(...) Depuis 2015, à chaque élection, le CND a toujours dépêché des observateurs sur le terrain, à l'intérieur comme à l'extérieur du territoire national. Inexplicablement, à la dernière élection sénatoriale, les demandes réitérées, adressées aux autorités décisionnelles, afin de permettre au CND de remplir cette mission légale, n'avaient pas trouvé d'écho. Le CND, privé de moyens, n'a donc pas pu, conséquemment, assurer cette mission que lui confère la loi, parce qu'il n'a pas été en mesure de le faire", a-t-il affirmé. Au regard des réalités et difficultés



Photo : Adjai Ntoutoumeil L'Union

Le président du CND a dressé un tableau peu avantageux de son institution lors de son discours d'ouverture.

révélées par le président du CND, à moins de porter des œillères, la question inhérente à l'utilité de cette institution a

tout son sens. Finalement faut-il supprimer cette institution vu qu'elle peine à remplir ses missions ?

Entre nous soit dit Et l'on reparle du gouvernement d'ouverture !

TOUS les oracles, géomanciens et autres jeteurs de cauris sont choyés et courtisés ces derniers temps. Cette fréquentation effrénée de ces tabernacles de l'improbable trouve sa raison dans l'imminence d'un remaniement ministériel. À en croire les uns et les autres, la liste est déjà confectionnée et arrêtée. Il nous est annoncé une équipe gouvernementale polychromique, avec l'arrivée de personnalités de l'opposition et d'autres issues de la société civile. Cet attelage hétéroclite serait recommandé et très apprécié par ceux que l'on nomme les partenaires au développement. Ainsi, on peut comprendre aisément l'extrême agitation observée ces derniers jours dans certaines chapelles politiques. La récurrence de cette curieuse litanie, invoquant un appel au dialogue national trouve ici sa véritable justification. Par cette trouvaille, le pays aurait la paix et la cohésion sociale. D'ailleurs, il est avancé des faits, qui ont valeur de preuves, et attestent que la messe est déjà dite. On nous cite, les différentes passes d'armes qui ont eu lieu récemment lors de la composition du bureau du Sénat, avec la sollicitude inattendue marquée au Parti social-démocrate. Toute chose qui a conduit à la fronde véhémente et à la dénonciation, ainsi qu'à l'accusation de concussion du groupe parlementaire des Démo-

crates chers au président Mukombo. La température du courroux du sieur Jonathan Igoumba était encore à son paroxysme. Voilà que brusquement "Les Démocrates" sont soudainement revenus à des meilleurs sentiments, en intégrant les Commissions permanentes. Dans la même veine, il nous est rapporté que la volte-face bitamoise de "Démocratie nouvelle" était une subtile partie de poker menteur, autrement dit René aurait joué à qui perd gagne. Et ce n'est pas tout, certains limiers très introduits nous expliquent que la frange UGDD de l'Union nationale se trouve désormais politiquement compatible avec le PDG. On nous explique que si nous trouvons qui est le nouvel acquéreur de la résidence Le Maisha, alors nous comprendrons le pourquoi de ces subites bonnes dispositions du clan du patriarce Myboto envers le "parti de masses". Dans ce partage hétérogène, quel est le sort réservé aux partis alliés de la majorité pour l'émergence ? Ceux du Cabaret des artistes peuvent espérer un retour favorable, après leur désistement lors de l'élection du cinquième adjoint au maire de l'Hôtel de Ville de Libreville. Qu'en sera-t-il des satellites issus de la mouvance Ajev ayant fait allégeance et des autres ? Néanmoins 2023 arrive. Bassé!

Teddy OSSEY



COMMUNIQUE DE PRESSE

Réaménagement des horaires d'ouverture et de fermeture des Agences commerciales et des caisses

Suite aux nouvelles mesures gouvernementales en vue de lutter contre la propagation de la COVID-19, les horaires d'ouverture et de fermeture des Agences commerciales et des caisses sont réorganisés comme suit :

Horaires d'ouverture et de fermeture des Agences commerciales :

- Du lundi au vendredi, de 7h45 à 15h00 ;
- Le samedi, de 8h00 à 11h00.

Horaires d'ouverture et de fermeture des caisses :

- Du lundi au vendredi, de 7h45 à 12h30 ;
- Le samedi, de 8h00 à 11h00.

La SEEG invite par ailleurs au respect scrupuleux des mesures barrières mises en place dans son réseau d'Agences commerciales pour la sécurité des clients.

Aussi recommande-t-elle d'utiliser préférentiellement les moyens de paiement par téléphone portable ou par porte-monnaie électronique chaque fois que cela est possible.

**La Direction de la Communication
& de la Responsabilité Sociétale**